Ernest Pignon-Ernest ext ases les mystiques

ÉGLISE DES CÉLESTINS AVIGNON



entrée gratuite

Ouverture tous les jours de 11 h à 21 h

Réservation obligatoire Office de Tourisme d'Avignon 41 Cours Jean Jaurès Tél.: +33 (0)4 32 74 32 74

AVIGNON Ville d'exception

Ernest PIGNON-ERNEST AVIGNON - Eglise des Célestins 20 mai - 20 septembre 2020

A la suite de l'exposition fleuve « Ecce Homo » au Palais des Papes en 2019, l'artiste Ernest Pignon-Ernest investira l'église des Célestins (place des Corps-Saints) du 20 mai au 20 septembre 2020 de son installation phare, à la grâce fiévreuse, « Extases, les Mystiques »,

C'est au cours d'un voyage à Naples dans les années 90 que l'artiste se passionne pour les figures des mystiques. La lecture des récits de vie de huit d'entre elles l'a particulièrement inspiré : Hildegarde de Bingen, Angèle de Foligno, Catherine de Sienne, Thérèse d'Avila, Marie de l'Incarnation, Madame Guyon, Louise du Néant et Marie-Madeleine. Il décide dès lors de représenter celles-ci dans le but d'exprimer la matérialité et la sensualité de ces corps de femmes ayant aspiré à la désincarnation. Il reprend ainsi, comme souvent dans son œuvre, un thème religieux traité par bien des artistes depuis l'époque baroque, mais en y insufflant par le biais d'une posture toute chorégraphique une singulière contemporanéité.

Les huit dessins réalisés sont en effet accrochés de manière fragile, encore en parti enroulés, et donnent l'impression de flotter au-dessus d'un miroir d'eau noir. Les jeux de lumières mettent tantôt les corps à nu, tantôt les voilent en créant des ombres sur leurs visages et leurs silhouettes amaigries, chaque figure dans sa solitude.

Ernest Pignon-Ernest a mis du temps pour trouver ce moyen de montrer les sentiments contradictoires des mystiques, représenter ces corps dans l'instant de l'extase, saisir la transformation d'un être.

Il a ainsi réalisé durant plusieurs années de nombreux dessins préparatoires d'après modèle vivant et a pour cela fait appel à son amie Bernice Coppieters, danseuse étoile des Ballets de Monaco.

Exposée pour la toute première fois en 2008 à la chapelle Saint-Charles d'Avignon, les Mystiques d'Ernest Pignon-Ernest ont aussi pris place à la chapelle des Carmélites, musée d'art et d'histoire à Saint Denis (2010), la chapelle du musée de l'Hospice Comtesse à Lille (2013), au prieuré Ronsard, Saint Côme à La Riche (2013), l'église Saint Louis, hôpital de la Piété-Salpetrière à Paris (2014), l'église de l'abbatiale Saint Pons à Nice (2016) et à la chapelle Sainte Marie des âmes du purgatoire, à Naples (2019).

Ernest Pignon-Ernest exerce depuis près de 60 ans. Il est considéré comme l'un des initiateurs de l'art urbain et est reconnu pour son engagement politique et social. Il a tapissé les murs des villes de sérigraphies, de dessins au fusain et à la pierre noire de figures majeures l'ayant inspiré comme Pasolini, Maïakovski, Mahmoud Darwich, Arthur Rimbaud, ..., mais aussi de causes plus politiques qui lui sont chères tel que l'apartheid, l'avortement ou la condition des migrants et des sans-logis.



© Ernest Pignon-Ernest

ERNEST PIGNON-ERNEST, AVIGNON et la région

Ernest Pignon-Ernest est un artiste plasticien originaire de Nice. Il y a grandi et a fréquenté le club « laboratoire 52 » qui réunissait poètes, écrivains et peintres.

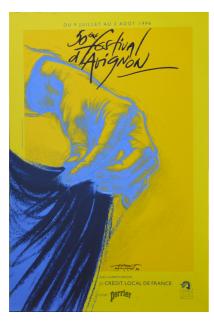
Il investit les rues du monde à partir de la fin des années 60 où il s'exprime sur des sujets sociaux et politiques. La rue n'est pas une galerie pour l'artiste, il cherche à mettre en avant l'histoire, la mémoire, des lieux avec ses dessins en y intégrant le mouvement des passants, l'instant présent. Il fait situation de l'œuvre.

En 1966, il réside et exerce dans le Vaucluse. Il réalisera sur le plateau d'Albion sa première œuvre in situ en réponse à l'implantation de la force militaire et nucléaire en créant un pochoir à partir de photos des désastres d'Hiroshima.

Au cours de la décennie suivante, il investit à plusieurs reprises les rues de la Cité des Papes avec des portraits de Maïakovski pendant le Festival d'Avignon en 1972, un travail sur la dénonciation de la condition de vie des immigrés en 1974 et sur l'avortement qui faisait débat en 1975. Il réalisa aussi l'affiche de la cinquantième édition du Festival d'Avignon en 1996.



© Ernest Pignon-Ernest



En 1996 il réalise le visuel de l'affiche du Festival d'Avignon.



« Les Immigrés », 1974, Rue de la Petite Fusterie

© Ernest Pignon-Ernest



© Ernest Pignon-Ernest



© Ernest Pignon-Ernest



© Ernest Pignon-Ernest



Performance de l'École d'Art d'Avignon

Dialogue avec l'œuvre EXTASES D'ERNEST PIGNON-ERNEST

> Happening LES LARMES D'ÉROS

Par Ultimate Happening - atelier de création Direction Marc Zammit

Après Arbre-Résistance, un happening au cœur de l'exposition ECCE HOMO au Palais des Papes, l'atelier de création Ultimate Happening de l'école supérieure d'art d'Avignon poursuit ici son questionnement du parcours d'Ernest Pignon-Ernest. À quelle vérité aujourd'hui ouvre cette œuvre monumentale aux corps écartelés entre ombre et lumière ?

Costumes Corinne Baudelot

Avec les étudiants de l'école supérieure d'art d'Avignon : Jofroi BRISSON, Mathilde DESHAYES, Ash IRIONDO, Annaëlle M'BAYE, Mathis MAYENOBE, Louise PLASTERIE, Jocelyn TARDIEU, Gaëlle VALERIE (distribution en cours).

Répétitions publiques :

vendredi 27 et samedi 28 mars à 15h et 17h

Représentations :

le 29 mars à 15h et 17h les 10, 11, 12 avril à 15h et 17h les 1, 2 et 3 mai à 15h et 17h les 20, 21, 22, 23 ET 24 mai à 15h et 17h

Église des Célestins

Le Couvent des Célestins, dernière fondation de la papauté avignonnaise, fut sous l'Ancien Régime, l'un des plus somptueux d'Avignon. Il fut fondé par Clément VII, qui donna l'ordre aux exécuteurs testamentaires du cardinal Pierre de Luxembourg de construire un monastère.

C'est en effet en hommage à ce dernier, mort en 1387 à l'âge de 18 ans, qu'est édifiée en 1389 une chapelle en bois sur sa tombe, construction qui s'avéra rapidement insuffisante pour accueillir les nombreux pèlerins. En 1425, alors que l'église des Célestins a son aspect actuel inachevé, on commence à édifier un bâtiment permettant de relier le transept de la grande église à la chapelle de tous les Saints (actuelle chapelle Saint-Michel).

Par la suite, un cloître se développe au sud. Entre 1445 et 1470, le bâtiment initial est augmenté de trois chapelles latérales. L'édifice est consacré en 1473.

L'ex-voto de Saint-Didier, conservé au Musée Calvet d'Avignon, livre une représentation du mausolée de Pierre de Luxembourg aménagé par François Royers de la Valfrenière tel qu'il était au XVII^{ème} siècle.

A la Révolution, l'édifice est laissé à l'abandon puis dévasté. Après la Révolution, le couvent est occupé par la succursale des Invalides. A partir de 1859, l'ensemble des Célestins devient un pénitencier militaire. En 1981, le bâtiment est rattaché à la Cité administrative. Ce n'est que récemment que les bureaux des Services de l'État en Vaucluse ont guitté le bâtiment.

Certaines des œuvres qui ornaient l'édifice sont conservées au Petit Palais, notamment la sculpture La Vierge et l'Enfant qui ornait le portail ainsi qu'un tableau qui ornait l'autel de la chapelle Pierre de Luxembourg des Célestins, La vision du bienheureux Pierre de Luxembourg.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE:

Ouverture tous les jours de 11 h à 21 h (créneaux de 1/2 heure dernière entrée 20 h 30)

Réservation obligatoire

Office de Tourisme d'Avignon 41 Cours Jean Jaurès Tél.: +33 (0)4 32 74 32 74

CONTACT PRESSE

Contact: communication@mairie-avignon.com

